

**JEUDI 26 NOVEMBRE 20H**

PMC – SALLE ÉRASME



SOUS  
LE SIGNE DE  
LA PASSION

AVEC VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE

**MENDELSSOHN**

Ouverture de *Ruy Blas*

**SCHUMANN**

Concerto pour violoncelle  
*en la mineur*

**MENDELSSOHN**

*Symphonie n°4 en la majeur*  
« *Italienne* »

DIRECTION

**HOSSEIN PISHKAR**

VIOLONCELLE

**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE**



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

## **MENDELSSOHN**

Ouverture de *Ruy Blas*

## **SCHUMANN**

*Concerto pour violoncelle en la mineur*

## **MENDELSSOHN**

*Symphonie n°4 en la majeur « Italienne »*

---

Durée du concert : 1h10 environ  
Dauer des Konzerts : etwa 70 Minuten

---

DIRECTION / LEITUNG  
**HOSSEIN PISHKAR**

---

VIOLONCELLE / CELLO  
**VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE**

Concert retransmis en direct par Arte  
Concert depuis la salle Érasme du palais de  
la musique et des congrès  
Dieses Konzert wird von Arte Concert live  
aufgezeichnet und ausgesendet



Au temps du romantisme « flamboyant », Mendelssohn et Schumann offrent deux énergies personnelles et comparables à la fois. Personnelles, si l'on songe à la décomposition de la forme concertante chez Schumann, au détournement des folklores avec Mendelssohn. Comparables, en regard des énergies déployées : l'instinct et l'intelligence, l'imaginaire et le fantasque submergent les écritures des deux compositeurs. Ils expriment un sentiment de liberté qui magnifie la technique d'un soliste, ce soir le violoncelliste Victor Julien-Laferrière, et offrent de nouvelles perspectives à l'orchestre symphonique en pleine révolution.

Zu den Hochzeiten der Romantik bieten Mendelssohn und Schumann zwei persönliche und doch vergleichbare Energien. Persönlich, wenn man an die Zersetzung der konzertanten Form bei Schumann und die Umwandlung volksmusikalischer Elemente bei Mendelssohn denkt. Vergleichbar angesichts der eingesetzten Energien: Instinkt und Intelligenz, Fantasie undträumerische Lyrik überwältigen die Arbeit beider Komponisten. Sie bringen eine Freiheitsliebe zum Ausdruck, die das spielerische Können eines Solisten hervorstellen lässt, am heutigen Abend der Cellist Victor Julien-Laferrière, und bieten dem Symphonieorchester im Umbruch neue Perspektiven.

## FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

1809-1847

Ouverture de *Ruy Blas*,  
op.95

**COMPOSITION** MARS 1839

**CRÉATION** 8 MARS 1839 PAR LE  
GEWANDHAUS DE LEIPZIG DIRIGÉ PAR LE  
COMPOSITEUR

**DURÉE** 7 MIN

« Peu de mes compositions m'ont causé plus d'amusement. Elle doit être répétée sur demande, au prochain concert, mais j'ai l'intention de l'appeler, non pas *Ouverture pour Ruy Blas*, mais *Ouverture pour la caisse d'aide au théâtre*. » Joli bon mot avec juste ce qu'il faut d'humour... L'Ouverture de *Ruy Blas* fut composée pour accompagner une représentation de la pièce de Victor Hugo, créée à Paris, en 1838. Rappelons que l'ouvrage en cinq actes est un drame romantique écrit en alexandrins et dont l'action se déroule dans l'Espagne de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. *Ruy Blas* en est le héros qui dénonce les abus de pouvoirs tout en étant épris de la Reine d'Espagne. Mendelssohn trouva la pièce... « détestable » ! Il n'appréciait guère le style de Victor Hugo dont il jugeait la personnalité outrageusement provocatrice et l'écriture pompeuse, bien éloignée de sa propre sensibilité littéraire.

Toutefois, le compositeur était le directeur musical de l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig et il lui tenait à cœur de répondre aux désirs pressants des membres du comité d'aide aux veuves des musiciens de l'orchestre du Théâtre. Il accepta donc la commande que lui avait passée le Théâtre de Leipzig. Il fallait faire vite et l'Ouverture, composée en trois jours, fut donnée le 8 mars 1839. La partition, qui insère une chanson écossaise, s'ouvre par les sonneries des instruments à vent. Son caractère héroïque est, par la suite, porté par le dynamisme et la vivacité rythmique des pupitres des cordes. Cette œuvre d'une remarquable efficacité lyrique touche l'auditeur à défaut de faire explicitement référence à l'œuvre littéraire quelque peu oubliée en route...

## ROBERT SCHUMANN

1810-1856

### *Concerto pour violoncelle en la mineur, op.129*

- I. Nicht zu schnell
- II. Langsam
- III. Sehr lebhaft

**COMPOSITION** OCTOBRE 1850

**CRÉATION** DATE INCONNUE.

PREMIÈRE INTERPRÉTATION RÉFÉRÉNCÉE  
EN JUIN 1860, PAR L'ORCHESTRE  
DU GEWANDHAUS DE LEIPZIG ET LE  
VIOLONCELLISTE LUDWIG EBERT

**DURÉE** 25 MIN

Schumann a employé la forme de la symphonie concertante, au croisement de la symphonie et du concerto, avec plus de mesure encore que la simple symphonie. Il y exprime un sentiment comparable de liberté créatrice au point qu'il déclara que les concertos pour violoncelle et pour piano, joints au *Konzertstück pour quatre cors* étaient ses plus belles partitions ! Le *Concerto pour violoncelle* fut achevé deux mois avant la *Symphonie Rhénane*, dans un climat comparable à celui de la dernière version de la *Symphonie n°4*, d'une heureuse créativité.

Schumann venait alors de prendre ses fonctions de directeur de la musique de Düsseldorf, succédant à Ferdinand Hiller, parti pour d'autres responsabilités à Cologne. Une reconnaissance et une consécration bien tardives ! On reste étonné par la rapidité de la composition effectuée seulement en quelques jours. De près d'une demi-heure, l'œuvre est pensée d'un seul élan.

La tendresse, la passion, le sens du chant intérieur et de la respiration y sont remarquables. Le violoncelle, instrument si proche de la voix humaine, est traité par un maître du lied romantique. Ce n'est pas un hasard si Schumann a choisi d'employer le mode mineur. En effet, il permet de passer de la mélancolie méditative (I) à une contemplation onirique (II) pour s'achever enfin dans un enthousiasme victorieux (III). Dans un premier temps, Schumann pensa intituler sa nouvelle partition *Konzertstück*. Le terme de "concerto" ne lui semblait pas approprié car l'enchaînement des mouvements dérogeait à la règle établie. Par ailleurs, on ne sait qui était le destinataire de l'œuvre. S'agissait-il du premier violoncelliste de l'Orchestre de Düsseldorf, le jeune Christian Reimers ? Ce qui est plus révélateur encore, c'est que Schumann précisa que sa pièce était "avec accompagnement d'orchestre". Cela souligne la hiérarchie qu'il souhaitait imposer entre le violoncelle solo et les autres pupitres. Pour en vérifier les équilibres, il fit jouer la partie soliste à plusieurs instrumentistes de différents orchestres afin d'améliorer certains détails.

Hélas, la partition trop ardue n'attira ni les interprètes, ni les chefs d'orchestre malgré une belle publication chez Breitkopf & Härtel, en 1854. L'une des premières exécutions dont on connaisse les comptes rendus de la critique eut lieu en juin 1860, soit quatre ans après la disparition de Schumann. Le violoncelliste Ludwig Ebert semble avoir été le premier promoteur de la partition qu'il joua au Gewandhaus de Leipzig. Il fallut attendre encore un demi-siècle et surtout les prestations de Pablo Casals pour que le concerto s'inscrive régulièrement au programme des grands orchestres. L'*Allegro initial - Nicht zu schnell* (pas trop rapide) - débute par trois accords tenus aux bois auxquels succède l'entrée du soliste. Celui-ci expose successivement deux thèmes distincts, l'un empreint d'une sérénité élégiaque, l'autre d'une rythmique syncopée et dansante. Il s'agit de l'une des pages les plus marquantes de toute la musique concertante. La transition entre le premier et le deuxième mouvement est réalisée par une étonnante harmonisation chromatique.

Le rythme, précisément, est à nouveau l'élément de tension dramatique dans l'introduction de l'*Adagio - Langsam* (lent) – à l'esprit méditatif. Le mouvement est construit tel un chant sans paroles, introspectif et laissant au soliste toute liberté pour qu'il exprime la richesse des couleurs de son instrument, son sens du *cantabile*. Un rappel du thème principal du premier mouvement permet la transition au *Finale - Sehr lebhaft* (très vivant) – introduit par une gamme rapide du violoncelle. La cadence qui suit est d'une grande virtuosité. L'expression est tout d'abord solennelle, mettant en valeur un récit méditatif dans le registre le plus grave. Puis, insensiblement, passant du mode mineur au mode majeur, le soliste mène la partition à une conclusion lumineuse. Le caractère est de plus en plus extraverti, montrant un plaisir sans fard pour la virtuosité. Celle-ci ne diminue en rien les qualités musicales d'une œuvre qui reste l'une des plus prisées du répertoire romantique.

# FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

1809-1847

*Symphonie n°4 en la majeur « Italienne », op.90*

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Con moto moderato
- IV. Presto

**COMPOSITION** PREMIÈRES ESQUISSES

EN 1830, ACHÈVEMENT EN 1833

**CRÉATION** 13 MAI 1833, DANS LES HANOVER SQUARE ROOMS DE LONDRES, PAR LA PHILHARMONIC SOCIETY DE LONDRES SOUS LA DIRECTION DU COMPOSITEUR

**DURÉE** 27 MIN

En novembre 1832, Mendelssohn reçut de la Philharmonic Society de Londres la commande de trois œuvres : une symphonie, une ouverture et une pièce vocale. Pour la nouvelle symphonie, il reprit, pour l'essentiel, le matériau qu'il avait déjà composé lors d'un séjour en Italie, entre 1830 et 1831.

Mendelssohn offrit donc à l'orchestre le produit d'un travail largement antérieur à la commande.

Toutefois, il ne fut jamais pleinement satisfait de l'orchestration de l'*Italienne* et tout particulièrement du *finale*. Il en interdit par conséquent la publication de son vivant ainsi que son interprétation en Allemagne. Dès 1834, il tenta vainement d'en réaliser une révision. Quelques rares chefs d'orchestre s'y sont intéressés. La pensée du musicien y tend à une plus grande simplification de l'orchestration au détriment d'une spontanéité encore juvénile.

S'agit-il à proprement parler d'une symphonie italienne ? Le rythme de la saltarelle et de la tarentelle qui irriguent le *finale* semblent l'affirmer : « Je n'ai pas trouvé la musique dans l'art lui-même, mais dans les ruines, les paysages, les gaîtés de la Nature » écrivit à ce propos le compositeur. Ces deux danses sont des allusions à la vie

quotidienne des Italiens dans une symphonie qui ne possède pas réellement de mouvement lent. Il ne s'agit pas non plus d'une musique descriptive ou à programme. Dans l'*Italienne* tout comme dans la *Symphonie Écossaise* (1829), le "paysagisme" n'est qu'intentionnel.

L'*Allegro* s'ouvre sur un rythme *staccato*, comme s'il s'agissait d'une course de chevaux que les violons suggèrent et que les vents reprennent. Mendelssohn évoqua « un ciel bleu en la majeur ». Un second thème inspire une page plus douce avant le retour à la tension haletante du début de l'œuvre.

L'*Andante* qui suit est une sorte de ballade, une musique au caractère chambriste, conduite par le hautbois, le basson et les altos. Ce chant de "pèlerinage bohémien" est tissé avec raffinement comme une méditation romantique qui possède quelques couleurs annonciatrices d'*Harold en Italie* (1834) d'Hector Berlioz. Mendelssohn aurait été inspiré par les chants monophoniques entendus dans les églises de Rome.

Le troisième mouvement, *Con moto moderato* fait office de *scherzo* et de *menuet* à la fois ! Les altos et les violons y règnent en "maîtres", imposant aux bois la tenue de la mélodie. La musique y est dénuée de toute affectation, de solennité. Cette page inspirée, assez proche de l'atmosphère du *Songe d'une nuit d'été*, mais aussi de quelques airs de *bel canto*, semble un peu retenue, comme si Mendelssohn craignait de porter ombrage par trop de fantaisie au *finale* qui suit.

Le *Presto* conclusif est une tarantelle napolitaine, recréée de toutes pièces. Son orchestration éblouissante, sa verve obstinée emmènent tout l'orchestre dans un irrésistible mouvement perpétuel et diabolique qui n'est pas sans évoquer l'écriture de Weber. Un tel développement peut être considéré à cette époque comme unique dans l'histoire de la symphonie. Brahms, puis Mahler se souviendront de la leçon.

# ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

## *Felix Mendelssohn*

par Jérôme Bastianelli  
(ed. Actes Sud / Classica, 2008)

## *Schumann*

par André Boucourechliev  
(ed. Seuil, coll. "Solfèges", 1995)

# ORIENTATIONS DISCOGRAPHIQUES

## **MENDELSSOHN**

### *Ouverture de Ruy Blas*

Gewandhaus Orchester Leipzig,  
dir. Riccardo Chailly (Decca)

Gewandhaus Orchester Leipzig,  
dir. Kurt Masur (Berlin Classics)

New York Philharmonic Orchestra,  
dir. Leonard Bernstein (Sony Classical)

## **SCHUMANN**

### *Concerto pour violoncelle en la mineur*

Truls Mork (violoncelle), Orchestre philharmonique de Radio France,  
dir. Paavo Järvi (Warner Classics)

Jacqueline Du Pré (violoncelle), Orchestre New Philharmonia, dir. Daniel Barenboïm (Warner Classics)

Misha Maïsky (violoncelle), Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Leonard Bernstein (Deutsche Grammophon)

André Navarra (violoncelle), Orchestre philharmonique Tchèque, dir. Karel Ancerl (Supraphon)

## **MENDELSSOHN**

### *Symphonie n°4 en la majeur « Italiennes »*

Gewandhaus Orchester Leipzig,  
dir. Kurt Masur (Teldec)

London Symphony Orchestra, dir. Claudio Abbado (Deutsche Grammophon)

Wiener Philharmoniker, dir. John Eliot Gardiner (Deutsche Grammophon)

Chamber Orchestra of Europe,  
dir. Nikolaus Harnoncourt (Teldec)

Philharmonia Orchestra,  
dir. Guido Cantelli (Warner Classics)

## FELIX MENDELSSOHN- BARTHOLDY

1809-1847

Ouvertüre *Ruy Blas*,  
**op.95**

**KOMPOSITION** MÄRZ 1839

**URAUFFÜHRUNG** 8. MÄRZ 1839

GEWANDHAUS ZU LEIPZIG UNTER LEITUNG  
DES KOMPONISTEN

**SPIELDAUER** 7 MIN

"Es hat mir einen so großen Spaß gemacht, wie nicht bald eine von meinen Sachen. Im nächsten Concert wiederholen wir sie auf Begehrten; da nenne ich sie aber nicht *Ouvertüre zu Ruy Blas*, sondern *Ouvertüre zum Theater-Pensionsfonds*". Ein geistreiches Wort mit dem rechten Maß an Humor...

Die Ouvertüre *Ruy Blas* wurde komponiert, um eine Vorstellung des 1838 in Paris uraufgeführten Schauspiels von Victor Hugo zu begleiten. Das Werk in 5 Akten ist ein in Alexandrinern verfasstes Liebesdrama. Die Handlung spielt im Spanien des ausgehenden 17. Jahrhunderts. Ruy Blas, der Held des Dramas, prangert den Machtmissbrauch an und ist gleichzeitig in die Königin von Spanien verliebt.

Mendelssohn fand das Stück – in einem Wort – „abscheulich“! Er mochte den Stil von Victor Hugo nicht, fand seine Persönlichkeit äußerst provozierend und seinen Schreibstil pompös, weit entfernt von seinem eigenen literarischen Empfinden.

Mendelssohn war jedoch Kapellmeister am Gewandhaus zu Leipzig und es war ihm wichtig, der Bitte des Theaterpensionsfonds als wohltätiger Anstalt zu entsprechen, um deren Benefizveranstaltung zu unterstützen. Er nahm den Auftrag des Leipziger Theaters an. Höchste Eile war geboten, und die in nur drei Tagen komponierte Ouvertüre wurde am 8. März 1839 uraufgeführt. Die Partitur, die ein schottisches Lied enthält, eröffnet sich mit einem Signal der Bläser. Die Heroik der Musik wird anschließend von der Dynamik und der rhythmischen Lebhaftigkeit der Streicher getragen. Dieses ausgesprochen lyrische Werk berührt den Hörer, wenn auch der Bezug auf das literarische Werk unterwegs in gewisser Weise auf der Strecke blieb...

## ROBERT SCHUMANN

1810-1856

### *Violoncellokonzert in a-Moll, op.129*

- I. Nicht zu schnell
- II. Langsam
- III. Sehr lebhaft

**KOMPOSITION** OKTOBER 1850

**URAUFFÜHRUNG** DATUM UNBEKANNT

ERSTE BEKANNTEN INTERPRETATION  
IM JUNI 1860 DURCH DAS ORCHESTER  
AM GEWANDHAUS ZU LEIPZIG MIT DEM  
CELLISTEN LUDWIG EBERT

**SPIELDAUER** 25 MIN

Schumann wählte die Form einer konzertanten Symphonie, wo sich Konzert und Symphonie treffen, die Harmonieregeln strenger noch als bei der einfachen Symphonie. Er drückt darin etwas aus, das sich wie Schaffensfreiheit anfühlt, so weit, dass er erklärte, die Konzerte für Violoncello und für Klavier, zusammen mit dem *Konzertstück für vier Hörner* seien seine schönsten Stücke.

Das *Violoncellokonzert* wurde zwei Monate vor der *Rheinischen Symphonie* vollendet, in einem Klima glücklichen Schaffensdrangs vergleichbar mit dem der letzten Version der *Symphonie Nr. 4*. Schumann hatte gerade sein Amt als Städtischer Musikdirektor in Düsseldorf angetreten, löste dort Ferdinand Hiller ab, der nach Köln zu anderen Aufgaben berufen wurde. Recht späte Anerkennung und Würdigung! Erstaunlich ist, dass er das Stück in nur wenigen Tagen komponierte. Das Werk, etwa eine halbe Stunde Spieldauer, ist wie aus einem Guss.

Die Zärtlichkeit und Leidenschaft sowie der Geist des inneren Gesangs und der Atempausen darin sind bemerkenswert. Das Violoncello, ein Instrument, das der menschlichen Stimme so ähnlich ist, von einem Meister der Romantik bearbeitet. Die Molltonart wählte Schumann nicht per Zufall. In Moll konnte er von einer Stimmung meditativer Melancholie (I) zurträumerischen Kontemplation (II) gelangen und schließlich in siegreicher Begeisterung (III) enden.

Zunächst wollte Schumann sein neues Werk Konzertstück nennen. Der Begriff "Konzert" schien ihm nicht angemessen, denn die Abfolge der Sätze wich von der Regel ab. Und im Übrigen weiß man nicht, wen das Werk gewidmet ist. War es der erste Cellist des Düsseldorfer Orchesters, der junge Christian Reimers? Noch aufschlussreicher ist, dass Schumann zu seinem Stück angab: "mit Begleitung des Orchesters". Das unterstreicht die Hierarchie, die er zwischen dem Solo-Violoncello und den anderen Instrumentengruppen beabsichtigte. Um das Gleichgewicht zu prüfen, ließ er die Solistenpartie von mehreren Musikern verschiedener Orchester spielen, um an bestimmten Details zu feilen. Wegen seines hohen

spielerischen Anspruchs war das Stück leider weder für Interpreten noch Dirigenten anziehend, trotz einer schönen Herausgabe bei Breitkopf & Härtel 1854. Eine der ersten Aufführungen, von denen die Berichte der Kritiker überliefert sind, stammt aus 1860, also vier Jahre nach Schumanns Tod. Der Cellist Ludwig Ebert schien der erste zu sein, der das Stück im Gewandhaus zu Leipzig spielte und bekannt machte. Es sollte dann noch ein halbes Jahrhundert und besonders bis zur spielerischen Leistung eines Pablo Casals dauern, bis das Konzert regelmäßig auf dem Programm der großen Orchester stand.

Der Anfang *Allegro – Nicht zu schnell* – beginnt mit drei Akkorden der Holzbläser, dann kommt der Solist. Dieser trägt sukzessive zwei getrennte Themen vor, eines von elegischer Gelassenheit, das andere mit einem tanzenden, synkopierten Rhythmus. Es handelt sich um eine der markantesten Seiten der gesamten konzertanten Musik. Der Übergang zwischen dem ersten und zweiten Satz entsteht in einer erstaunlichen chromatischen Harmonisierung.

Der Rhythmus als solcher ist in der Einführung des *Adagio – Langsam* – in meditativer Stimmung erneut das Element dramatischer Spannung. Der Satz, konstruiert wie ein Lied ohne Worte, ist introspektiv und lässt dem Solisten alle Freiheit, damit er den Farbenreichtum seines Instruments und seinen Sinn für das Kantabile zum Ausdruck bringt. Das Hauptthema des Kopfsatzes wird als Überleitung zum *Finale – Sehr lebhaft* – durch eine schnelle Tonleiter des Cellisten wieder aufgegriffen. Die Kadenz, die jetzt folgt, ist von großer Virtuosität. Die Expression, zunächst würdevoll und feierlich, arbeitet eine meditative Erzählung in der tiefsten Tonlage heraus. Der Solist geht dann fast unbemerkt von Moll zu Dur über und führt das Stück zu einem lichtvollen Schluss. Es wird zunehmend extravertierter und zeigt eine unverhohlene Freude an Virtuosität. Diese nimmt dem Werk in keiner Weise seine musikalische Qualität, es bleibt eines der beliebtesten des romantischen Repertoires.

# FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

1809-1847

*Symphonie Nr. 4 in A-Dur "Italienische", op.90*

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Con moto moderato
- IV. Presto

**KOMPOSITION** ERSTE SKIZZEN 1830,  
VOLLENDUNG 1833

**URAUFFÜHRUNG** AM 13. MAI 1833  
IN DEN LONDONER HANOVER SQUARE  
ROOMS MIT DER LONDON PHILHARMONIC  
SOCIETY UNTER DER LEITUNG DES

KOMPONISTEN

**SPIELDAUER** 27 MIN

Im November 1832 erhielt Mendelssohn von der London Philharmonic Society den Auftrag zu drei Werken: eine Symphonie, eine Ouvertüre und ein Vokalstück. Für die neue symphonie nahm er im Wesentlichen das Material wieder auf, das er bereits auf einer italienischen Reise zwischen 1930 und 1931 komponiert hatte. Mendelssohn bot dem Orchester die Früchte einer bereits zurückliegenden Arbeit.

Allerdings war er nie vollkommen zufrieden mit der Orchestrierung der *Italienischen* und insbesondere dem *Finale*. Zu Lebzeiten verbot er daher, die Symphonie zu veröffentlichen und in Deutschland aufzuführen. 1834 versuchte er vergeblich eine Revision. Einige wenige Dirigenten interessierten sich dafür. Der Musiker strebte eine Vereinfachung der Orchestrierung an, das ging auf Kosten einer noch jugendlichen Spontaneität.

Handelt es sich um eine italienische Symphonie im eigentlichen Sinne? Der Rhythmus des Saltarello und der Tarantella, die das *Finale* bestimmen, scheinen es zu bestätigen: "Ich habe die Musik nicht in der Kunst selbst gefunden, sondern in den Ruinen, den Landschaften und der Heiterkeit der Natur", schrieb dazu der Komponist. Diese beiden Tänze sind Anspielungen auf das alltägliche Leben der Italiener in einer *Symphonie*, die keinen wirklich langsamem Satz hat. Es handelt sich auch nicht um eine beschreibende oder programmatische Musik. In der *Italienischen* wie auch in der *Schottischen Symphonie* (1829) ist die Landschaftsbeschreibung reine Absicht.

Das *Allegro* öffnet sich in einem *Staccato* Rhythmus, als sei es ein Pferderennen, das die Violinen suggerieren und die Bläser wieder aufnehmen. "Blauer Himmel in A-Dur", vermerkte dazu Mendelssohn. Ein zweites Thema inspiriert eine sanftere Seite, bis die atemlose Spannung zurückkehrt, die am Anfang des Stücks vorherrschte.

Das folgende *Andante* ist eine Art Ballade, kammermusikartig, geführt von der Oboe, dem Fagott und den Bratschen. Raffiniert wie eine romantische Meditation wird dieser Gesang einer "böhmischen Wallfahrt" gesponnen. Einige ihrer Klangfarben kündigen *Harold en Italie* (1834) von Hector Berlioz an. Mendelssohn soll von den monophonen Gesängen inspiriert gewesen sein, die er in den Kirchen Roms gehört hatte.

Der dritte Satz, *Con moto moderato*, kann als *Scherzo* und gleichzeitig als *Menuett* gelten! Die Bratschen und Violinen haben hier das Sagen, und geben den Holzbläsern vor, wie sie die Melodie zu spielen haben. Die Musik ist hier völlig ohne Zuordnung, ohne Feierlichkeit. Diese inspirierte Seite kommt der Atmosphäre des *Sommernachtstraums*, aber auch einigen Belcanto-Weisen recht nahe, aber mit leichter Zurückhaltung, als ob Mendelssohn fürchtete, mit zu viel Fantasie das Finale zu überschatten.

Das *Presto* des Schlussatzes ist eine neapolitanische Tarentella, die aber völlig neu gestaltet ist. Seine brillante Orchestrierung, sein Elan und Witz reißen das Orchester unwiderstehlich in einem unaufhörlichen und teuflischen Schwung mit, der auch an die Musik von Weber erinnert. Eine derartige Entwicklung galt zu dieser Zeit als einzigartig in der Geschichte der Symphonie. Brahms und auch Mahler sollten sich dies zu Herzen ziehen.

## HOSSEIN PISHKAR

Après avoir débuté en jouant de la musique perse traditionnelle, il étudie le piano et la composition à Téhéran, où il est né en 1988, avant d'entrer à la Robert Schumann Hochschule de Düsseldorf en 2012, où il suit un cursus de direction d'orchestre avec Rüdiger Bohn. En 2015, il intègre le Dirigentenforum, un programme du Deutsche Musikrat, parachevant sa formation auprès de personnalités comme Marko Letonja, Nicolás Pasquet, Mark Stringer, Johannes Schlaefli ou John Carewe.

Il a par ailleurs suivi des master-classes avec Sir Bernard Haitink (2016) et Riccardo Muti (2017). Sa carrière prend un tournant décisif en 2017 lorsqu'il reçoit le prestigieux Deutscher Dirigentenpreis lors d'un concours international organisé en coopération avec les principales institutions musicales de Cologne et la Westdeutscher Rundfunk. La même année, Hossein Pishkar se voit remettre le Ernst-von-Schuch-Preis, décerné en collaboration avec le Dirigentenforum.

Comme assistant, il a travaillé avec des chefs comme François-Xavier Roth pour la production du *Lab.Oratorium* de Philippe Manoury avec le Gürzenich Orchester Köln (mai 2019) et Sylvain Cambreling à la Junge Deutsche Philharmonie pour la *Lulu-Suite* de Berg et les concertos pour violon *Still* de Rebecca Saunders.



Il s'est déjà notamment produit avec le Beethoven Orchester Bonn, les Düsseldorfer Symphoniker, l'Orchestra Giovanile Luigi Cherubini, la Staatskapelle Halle, le Staatsorchester Stuttgart ou encore le WDR Sinfonieorchester de Cologne, dirigeant aussi *Rigoletto* de Verdi mis en scène par Cristina Mazzavillani Muti au Festival de Ravenne, en 2018.

Au cours de la saison 2020 / 2021, il est notamment dans la fosse de la Staatsoper de Stuttgart pour une *Flûte enchantée* mise en scène par Barrie Kosky. Il a déjà dirigé l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour le Concert « Jeunes talents » (juin 2016) et dans *Le Lac des cygnes* chorégraphié par Radhouane El Meddeb, à l'Opéra national du Rhin (janvier et février 2019).

## **HOSSEIN PISHKAR**

Zunächst spielte er traditionelle persische Musik, dann studierte er Klavier und Komposition in Teheran, wo er 1988 geboren wurde, bevor er 2012 nach Deutschland kam, um an der Robert Schumann Hochschule Düsseldorf bei Prof. Rüdiger Bohn Orchesterleitung zu studieren. 2015 wurde er in die Förderung des Dirigentenforums aufgenommen, ein Programm des Deutschen Musikrats, und nahm an Kursen bei Persönlichkeiten wie Marko Letonja, Nicolás Pasquet, Mark Stringer, Johannes Schlaefli und John Carewe teil. Auch hat er Master classes mit Sir Bernard Haitink (2016) und Riccardo Muti (2017) absolviert.

2017 nahm seine Karriere einen entscheidenden Wendepunkt, als er bei einem internationalen Wettbewerb den prestigereichen Deutschen Dirigentenpreis erhielt, der gemeinsam mit den Kölner Musikinstitutionen und dem Westdeutschen Rundfunk ausgetragen wird. Im gleichen Jahr wird Hossein Pishkar mit dem Ernst-von-Schuch-Preis ausgezeichnet, der in Zusammenarbeit mit dem Dirigentenforum verliehen wird. Als Assistent arbeitete er mit Dirigenten wie François-Xavier Roth für die Produktion des *Lab.Oratorium* von Philippe Manoury mit dem Gürzenich Orchester Köln (Mai 2019) und mit Sylvain Cambreling an der Jungen Deutschen Philharmonie für die *Lulu-Suite* von Berg und die Violinkonzerte *Still* von Rebecca Saunders.

Er ist insbesondere mit dem Beethoven Orchester Bonn, den Düsseldorfer Symphonikern, dem Orchestra Giovanile Luigi Cherubini, der Staatskapelle Halle, dem Staatsorchester Stuttgart oder auch dem WDR Sinfonieorchester Köln aufgetreten, dirigierte ebenfalls Verdis *Rigoletto* in der Inszenierung von Cristina Mazzavillani Muti beim Ravenna Festival 2018. Im Lauf der Saison 2020 / 2021 ist er insbesondere im Orchestergraben der Stuttgarter Staatsoper für eine *Zauberflöte* in der Inszenierung von Barrie Kosky.

Er dirigierte bereits das Orchestre philharmonique de Strasbourg im Konzert "Jeunes talents" (Juni 2016) und in *Schwanensee* – choreographiert von Radhouane El Meddeb – an der Opéra national du Rhin (Januar und Februar 2019).

## VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE VIOLONCELLE

Il étudie tout d'abord son instrument avec René Benedetti, puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, avec Roland Pidoux. Ses autres professeurs se nomment Heinrich Schiff, à la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne, et Clemens Hagen, au Mozarteum de Salzbourg. Parallèlement, il prend part à l'International Music Academy Switzerland de Seiji Ozawa, entre 2005 et 2011. Lauréat du Premier Prix ainsi que de deux prix spéciaux au Concours du Printemps de Prague en 2012, il remporte le Premier Prix du prestigieux Concours Reine Elisabeth en 2017 (première année où il était organisé pour le violoncelle).

“Solist instrumentiste de l’année” aux Victoires de la Musique classique 2018, le virtuose est aussi très engagé dans le répertoire chambriste. Avec le pianiste Adam Laloum et la violoniste Mi-Sa Yang, il avait fondé en 2012 le *Trio Les Esprits* – une aventure qui s’est récemment achevée – dont les enregistrements séduisent, à l’image d’un très beau CD dédié à Schubert (Sony Classical, 2019) ou d’un autre, faisant dialoguer le *Trio opus 70 n°2* de Beethoven et le *Trio n°3 opus 110* de Schumann (Mirare, 2013). En soliste, il se produit aujourd’hui avec les phalanges les plus importantes (de l’Orchestre royal du Concertgebouw à l’Orchestre national de France, en passant par l’Orchestre national du Capitole de Toulouse) et des chefs comme Valery Gergiev, Stéphane Denève ou encore Tugan Sokhiev.



Dans la discographie de Victor Julien-Laferrière, mentionnons également le récent opus (qui lance sa collaboration avec le label Alpha Classics) gravé avec le pianiste Jonas Vittaud regroupant des pièces de Rachmaninov, Chostakovitch et Denisov (2019) et le disque très remarqué réalisé avec Adam Laloum rassemblant des *Sonates pour violoncelle et piano* de Brahms, Franck et Debussy (Mirare, 2016).

Il joue un violoncelle de Domenico Montagnana, propriété de Joséphine et Xavier Moreno, et un archet de Dominique Peccatte.

## VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE CELLO

Er studierte zunächst sein Instrument mit René Benedetti, dann am Nationalen Konservatorium für Musik und Tanz Paris mit Roland Pidoux. Seine weiteren Professoren heißen Heinrich Schiff an der Universität für Musik und darstellende Kunst Wien und Clemens Hagen am Mozarteum Salzburg. Parallel dazu nahm er zwischen 2005 und 2011 an der Seiji Ozawa International Music Academy Switzerland teil. Er erhielt den ersten Preis und zwei Sonderpreise beim Musikwettbewerb Prager Frühling 2012 und gewann 2017 den ersten Preis beim prestigereichen Königin-Elisabeth-Wettbewerb (erstmaliger Wettbewerb für das Fach Cello).

Bei den Victoires de la Musique classique 2018 wurde der Virtuose zum "Instrumentalsolist des Jahres" gekürt und ist ebenfalls sehr im Kammermusik-Repertoire engagiert. Mit dem Pianisten Adam Laloum und der Violinistin Mi-Sa Yang hatte er 2012 das Trio Les Esprits gegründet – ein Abenteuer, das unlängst beendet wurde. Zu dessen viel beachteten Einspielungen gehören eine CD mit Schubert (Sony Classical, 2019) und eine andere, auf der das *Trio opus 70 Nr. 2* von Beethoven und das *Trio Nr. 3 opus 110* von Schumann (Mirare, 2013) miteinander dialogieren.

Als Solist tritt er heute mit den größten Symphonieorchestern (vom Concertgebouw-Orchester über das Orchestre national du Capitole in Toulouse zum Orchestre national de France) und Dirigenten wie Valery Gergiev, Stéphane Denève oder auch Tugan Sokhiev auf. In der Diskographie von Victor Julien-Laferrière sollte ebenfalls das letzte Werk (Start seiner Zusammenarbeit mit dem Label Alpha Classics) erwähnt werden, eingespielt mit dem Pianisten Jonas Vitaud, mit Stücken von Rachmaninow, Schostakowitsch und Denissow (2019), und die vielbeachtete CD mit Adam Laloum, auf der *Sonaten für Cello und Klavier* von Brahms, Franck und Debussy (Mirare, 2016) zu hören sind.

Er spielt ein Violoncello Domenico Montagnana, Eigentum von Joséphine et Xavier Moreno, und einen Bogen von Dominique Peccatte.

# ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG

Placé sous la direction musicale et artistique de Marko Letonja depuis 2012, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg – labellisé « Orchestre national » en 1994 – compte parmi les formations majeures de l'Hexagone. Fort de 110 musiciens permanents perpétuant sa double tradition française et germanique, l'Orchestre porte un projet ambitieux autour de la musique symphonique, à la portée de tous les publics.

## UNE HISTOIRE DE PLUS DE 160 ANS

L'Orchestre, l'un des plus anciens du pays, fut fondé en 1855 avec le chef belge Joseph Hasselmans. Au fil de sa riche histoire, il a compté au nombre de ses directeurs musicaux des personnalités comme Hans Pfitzner <sup>1907-1918</sup>, Guy Ropartz <sup>1919-1929</sup>, Ernest Bour <sup>1950-1963</sup>, Alceo Galliera <sup>1964-1972</sup>, Alain Lombard <sup>1972-1983</sup>, Theodor Guschlbauer <sup>1983-1997</sup>, Jan Latham-Koenig <sup>1997-2003</sup> ou encore Marc Albrecht <sup>2006-2011</sup>.

## UN ORCHESTRE DE PROXIMITÉ, AVEC UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE

L'Orchestre aborde un vaste répertoire, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, pour lequel il invite des chefs et solistes de rang international mais aussi une nouvelle génération d'artistes qu'il s'attache à promouvoir. Il passe régulièrement commande à des compositeurs et organise des résidences d'artistes. Outre ses grandes saisons symphoniques, l'Orchestre mène une mission de diffusion lyrique : il assure une partie des représentations de l'Opéra national du Rhin, avec lequel il développe par ailleurs de nombreux projets.

Dans une forte logique partenariale il collabore avec d'autres acteurs culturels du territoire : festival Musica, Conservatoire et Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, Théâtre national de Strasbourg, Théâtre du Maillon, Musées de Strasbourg ou encore les Médiathèques. Les musiciens interviennent également dans certaines unités hospitalières. Afin d'accompagner les auditeurs d'aujourd'hui et de demain, l'Orchestre propose de nombreux ren-

dez-vous : concerts en famille dans un format adapté, ateliers de découverte des instruments, rencontres avec les artistes, possibilité de s'immerger « au cœur de l'Orchestre », projets spécifiques dans les écoles (à l'instar de résidences dans des quartiers comme le Neuhof), conférences, répétitions publiques, etc.

Il faut souligner également une dense saison de musique de chambre - mettant en lumière l'excellence de ses musiciens - avec une vingtaine de concerts en des lieux et à des moments variés, adaptés aux modes de vie de chacun.

Enfin, l'OPS déploie une activité importante sur le territoire de l'Euro-métropole et dans le Bas-Rhin, avec des concerts symphoniques et de musique de chambre, des interventions dans les écoles.

### UN AMBASSADEUR DE STRASBOURG ET DU TERRITOIRE

L'Orchestre contribue au rayonnement de Strasbourg en France, se produisant régulièrement à la Philharmonie de Paris, et en Europe dans les salles les plus prestigieuses (KKL de Lucerne, Elbphilharmonie de Hambourg, Gasteig de Munich, Musikverein de Vienne, etc.).

Depuis peu, il a renoué avec les grandes tournées internationales qui l'avaient dans le passé mené au Japon, au Brésil et en Argentine. En

juin 2017 il a ainsi donné une série de concerts en Corée du Sud, avec un succès qui lui a valu une réinvitation immédiate pour une prochaine saison.

### UNE POLITIQUE AUDIOVISUELLE AMBITIEUSE

Fort d'une belle discographie, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg a récemment créé l'événement en enregistrant deux opus de Berlioz qui font déjà référence : *Les Troyens* et *La Damnation de Faust*, unanimement salués par la critique internationale. Il poursuivra ce cycle avec *Roméo et Juliette* et *L'Enfance du Christ* dans les prochaines saisons. Cette année, l'Orchestre enregistre notamment un recueil d'airs d'opéra avec le ténor Michael Spyres (Warner). Parmi les réalisations plus anciennes, retenons notamment des disques dédiés à Berg et Korngold. L'Orchestre collabore régulièrement avec Arte Concert pour la diffusion en direct et en streaming de certaines de ses prestations, lui permettant ainsi de démultiplier son audience française et transfrontalière. Tourné vers l'innovation technologique dans la diffusion et la pratique de la musique classique, l'Orchestre est partenaire de l'application NomadPlay depuis 2018.

# STRASSBURGER PHILHARMONISCHES ORCHESTER

Das Straßburger Philharmonische Orchester genießt seit 1994 die Bezeichnung „Nationales Orchester“, steht seit 2012 unter der Leitung von Marko Letonja und gehört zu den bedeutendsten Orchestern in Frankreich. Das Stammorchester zählt 110 Musiker, die die deutsch-französische Tradition weiterführen und ein ehrgeiziges Projekt in Sachen Symphoniemusik für jede Art von Publikum verkörpern.

## ÜBER 160 JAHRE GESCHICHTE

Das Orchester ist eines der ältesten Frankreichs und wurde 1855 unter dem belgischen Chefdirigenten Joseph Hasselmans gegründet. Auf seinem reichhaltigen Weg wurde es unter anderem geleitet von : Hans Pfitzner <sup>1907-1918</sup>, Guy Ropartz <sup>1919-1929</sup>, Ernest Bour <sup>1950-1963</sup>, Alceo Galliera <sup>1964-1972</sup>, Alain Lombard <sup>1972-1983</sup>, Theodor Guschlbauer <sup>1983-1997</sup>, Jan Latham-Koenig <sup>1997-2003</sup> und Marc Albrecht <sup>2006-2011</sup>.

EIN PUBLIKUMSNAHES ORCHESTER MIT REICHHALTIGEM UND VIELSEITIGEM PROGRAMM  
Zunächst wäre das breite Repertoire zu nennen, das vom 18. Jahrhundert

bis heute reicht, und für das der Orchesterleiter Dirigenten und Solisten von internationaler Bedeutung, aber auch junge aufstrebende Künstler einlädt. Zudem werden regelmäßig Komponisten beauftragt und Künstleraufenthalte organisiert.

Nebst den bedeutenden Saisons mit Symphoniekonzerten stellt es einen im Bereich lyrische Werke Teil der Aufführungen der Opéra National du Rhin sicher, mit der es zahlreiche Projekte weiterentwickelt.

Die auf Partnerschaft ausgerichtete Strategie führt zu Zusammenarbeiten mit anderen Kulturakteuren der Region : Das Musica Festival, das Konservatorium und die Haute École des Arts du Rhin, Espace Django, das Nationaltheater Straßburg, das Théâtre du Maillon oder die Museen und Mediatheken in Straßburg gehören dazu. Die Musiker und Musikerinnen spielen zudem in einigen Pflegeeinrichtungen. Um das aktuelle und zukünftige Publikum zu begeistern, hält das Orchester verschiedene Optionen bereit : Familienkonzerte in angepasster Formation, Workshops zum Entdecken der Instrumente, Kennenlernabende mit den Künstlern, Immersions-Workshops „im

Herzen des Orchesters“, Schulprojekte (namentlich Residenzen, wie im Neuhof-Viertel), Konferenzen, öffentliche Proben usw.

Des Weiteren wartet eine dichte Saison mit Kammermusik – bei der das Talent der Musiker so richtig zur Geltung kommt – mit ungefähr 20 Aufführungen an verschiedenen Orten und zu unterschiedlichen Zeiten auf das vielseitige Publikum. Zudem unterhält das Symphonieorchester Straßburg einen gut gefüllten Terminkalender in der Eurometropole und der Region Bas-Rhin mit Symphoniekonzerten, Kammermusikaufführungen und Aktivitäten in Schulen.

## HOHE BEDEUTUNG FÜR STRASSBURG UND DIE REGION

Das Orchester trägt dazu bei, das Ansehen Straßburgs in Frankreich und ganz Europa zu fördern, indem es regelmäßig Konzerte in der Philharmonie de Paris und weiteren prestigeträchtigen Sälen gibt, wie dem KKL Luzern, der Elbphilharmonie in Hamburg, dem Gasteig München, dem Musikverein Wien usw. Seit kurzem hat es die internationalen Tourneen wieder aufgenommen, die es in der Vergangenheit nach Japan, Brasilien und Argentinien geführt haben. Im Juni 2017 gab es eine Konzertserie in Südkorea, die so gut ankam, dass eine Einladung für eine weitere

Saison verschickt wurde.

## EHRGEIZIGE AUDIOVISUELLE STRATEGIE

Die bedeutende Aufnahmensammlung des Straßburger Philharmonischen Orchesters hat neulich für Furore gesorgt, und zwar durch die beiden Werke von Berlioz mit glänzender Besetzung : *Les Troyens* und *La Damnation de Faust*. Beide wurden von internationalen Kritikern einstimmig gehuldigt. Dieser Zyklus wird in den kommenden Saisons mit *Romeo und Julia* und *L'Enfance du Christ* weitergeführt. In dieser Saison nimmt das Orchester eine Sammlung von Opernarien mit dem Tenor Michael Spyres auf (Warner). Unter den älteren Aufnahmen sind insbesondere die Berg und Korngold gewidmeten Werke zu nennen.

Das Orchester arbeitet regelmäßig mit Arte Concert für die Direktübertragung und Streaming einiger Aufführungen zusammen, um das französische und internationale Publikum zu vergrößern.

Das Orchester nutzt technologische Innovation für die Verbreitung und das Spielen klassischer Musik und ist seit 2018 Partner der NomadPlay-Anwendung, in deren Katalog es an prominenter Stelle erwähnt wird.

# LES ARTISTES MUSICIENS / DIE MUSIKER

## PREMIER VIOLON

### SUPER SOLISTE

Charlotte Juillard

## PREMIERS VIOLONS

### SOLISTES

Philippe Lindecker  
Samika Honda

## PREMIERS VIOLONS

Hedy Kerpitchian  
Thomas Gautier  
Marc Muller  
Serge Nansenet  
Tania Sakharov  
Claire Boisson  
Fabienne Demigné  
Sylvie Brenner  
Christine Larcelet  
Muriel Dolivet  
Gabriel Henriet  
Claire Rigaux  
Yukari Kurosaka  
Si Li  
Alexis Pereira  
Clara Ahsbahs

## SECONDS VIOLONS

Anne Werner  
Serge Sakharov  
Ethica Ogawa  
Odile Obser  
Éric Rigoulot  
Agnès Vallette  
Emmanuelle Antony-Accardo  
Malgorzata Calvayrac  
Alexandre Pavlovic  
Katarina Richel  
Evelina Antcheva  
Tiphaine Trémureau  
Ariane Lebigre  
Étienne Kreisel  
Kai Ono  
*Poste à pourvoir*

## ALTOS

Benjamin Boura  
Nicole Mignot  
Joachim Angster  
Jean Haas  
Florence Jemain  
Françoise Mondésert  
Ingrid La Rocca  
Bernard Barotte  
Odile Siméon  
Agnès Maison  
Boris Tonkov  
Angèle Pateau  
Anne-Sophie Pascal

## VIOLONCELLES

Alexander Somov  
Fabien Genthalion  
Olivier Roth  
Christophe Calibre  
Juliette Farago  
Nicolas Hugon  
Olivier Garban  
Thibaut Vatel  
Paul-Édouard Senentz  
Marie Viard  
Pierre Poro

## CONTREBASSES

Stephan Werner  
Gilles Venot  
Thomas Kaufman  
Isabelle Kuss-Bildstein  
Thomas Cornut  
Tung Ke  
Zoltan Kovac  
*Poste à pourvoir*

## HARPE

Pierre-Michel Vigneau

## FLÛTES

Sandrine François  
Anne Clayette  
Ing-Li Chou  
Sandrine Poncet-Retaillaud  
Aurélie Bécuwe

## HAUTBOIS

Sébastien Giot  
Samuel Retaillaud  
Guillaume Lucas  
Jean-Michel Crétet  
Victor Grindel

## CLARINETTES

Sébastien Koebel  
Jérémie Oberdorf  
Jérôme Salier  
Stéphanie Corre  
Alain Acabo

## BASSONS

Jean-Christophe Dassonville  
Rafael Angster  
Philippe Bertrand  
Gérald Porretti  
Alain Deleurence

## CORS

Alban Beunache  
Renaud Leipp  
Patrick Caillieret  
Rémy Abraham  
Sébastien Lentz  
Jean-Marc Perrouault  
*Poste à pourvoir*

## TROMPETTES

Vincent Gillig  
Jean-Christophe Mentzer  
Julien Wurtz  
Daniel Stoll  
Angela Anderlini

## TROMBONES

Nicolas Moutier  
Laurent Larcelet  
Renaud Bernad  
Brian Damide

## TUBA

Micaël Cortone d'Amore

## TIMBALES- PERCUSSIONS

Denis Riedinger  
Clément Losco  
Stephan Fougeroux  
Olivier Pelegri  
Grégory Massat



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

# L'ORCHESTRE joue TOUJOURS

RETROUVEZ-NOUS  
EN LIGNE

#OPSChezvous  
#StrasCultureChezVous  
[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)





L'Orchestre philharmonique  
de Strasbourg bénéficie  
du soutien de la Ville  
et de l'Eurométropole  
de Strasbourg, de la Direction  
régionale des affaires  
culturelles Grand Est  
et du Conseil départemental  
du Bas-Rhin.

**Strasbourg.eu**  
eurométropole



ALSACE | 



ORCHESTRE  
PHILHARMONIQUE  
DE STRASBOURG  
ORCHESTRE NATIONAL

---

PALAIS DE LA MUSIQUE  
ET DES CONGRÈS  
67000 STRASBOURG

[philharmonique.strasbourg.eu](http://philharmonique.strasbourg.eu)



**Strasbourg.eu**  
eurométropole

RESPONSABLE DE LA PUBLICATION  
**MARIE LINDEN**

COORDINATION ÉDITORIALE  
**EMMA GRANIER**  
**BLANDINE BEAUFILS**

RÉDACTION DES COMMENTAIRES  
**STÉPHANE FRIEDERICH**

CONCEPTION GRAPHIQUE  
**BUILDOZER**

PHOTOS  
**SUSANNE DIESNER | JEAN-BAPTISTE MILLOT |**  
**GREGORY MASSAT**

LICENCES  
D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLES  
N°2-1124641, N°3-1124642